

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°20 – 15 juillet 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



TOUS FRUITIERS

Acariens/Phytoptes : Aucun acarien rouge/faibles populations de phytoptes.

CERISIER

Mouche de la cerise : Les captures diminuent.

D. suzukii : Les captures sont nulles ou faibles. Toujours pas de mâle capturé sur le réseau.

PRUNIER

Tavelure du mirabellier : Des contaminations ont été possibles selon les secteurs. Fin du risque.

Carpocapse des prunes : Captures faibles sur le réseau. Début du vol de 2nde génération.

POIRIER

Psylles : Quelques larves jeunes et pontes fraîches.

POMMIER-POIRIER

Tavelure : Conditions favorables aux repiquages.

Carpocapse pomme-poire : Captures en augmentation, au-dessus des seuils de risque.

POMMIER

Pucerons cendrés : Augmentation des individus ailés. Migration en cours.

Pucerons lanigères : La pression augmente.



1 Acariens/Phytoptes

a. Observations

Les suivis ont été réalisés sur 7 parcelles (5 de mirabelles, 2 de quetsches et 1 de pommes).

Aucun acarien rouge n'a été observé.

Des faibles populations d'acariens jaunes ont été signalées sur 4 parcelles de mirabelles. Ces populations sont présentes sur 4 à 20 % des feuilles observées.

3 parcelles de mirabelles présentent également des phytoptes (avec 12 à 40 % de feuilles occupées). Sur les autres parcelles aucun phytopte n'a été observé.

Les populations d'acariens auxiliaires sont en augmentation (5 à 72% de feuilles occupées) sauf sur une parcelle de mirabelles et une de pommes où ils sont absents.

b. Seuil indicatif de risque

Voir [BSV n°16](#)

c. Analyse de risque

Le seuil de risque n'est pas atteint pour les acariens rouges et les phytoptes.

Les conditions météo actuelles ne sont pas favorables au développement des populations d'acariens et phytoptes. Des conditions chaudes et sèches favorisent ces ravageurs.

2. Monilioses sur fruits (*Monilia laxa* et *Monilia fructigena*)

a. Observations

En cerises acides, quelques dégâts sont signalés à la suite d'attaques d'oiseaux (au plus 2% des fruits touchés). Certaines parcelles en dehors du réseau ont subi des attaques importantes.

En cerises douces, des dégâts sont également signalés dus aux fortes pluies qui ont provoquées l'éclatement des fruits à maturité.

En prunes, des dégâts sont toujours identifiés sur 2 parcelles de mirabelles du réseau, mais ils restent faibles (1 % de fruits touchés au plus).

b. Analyse de risque

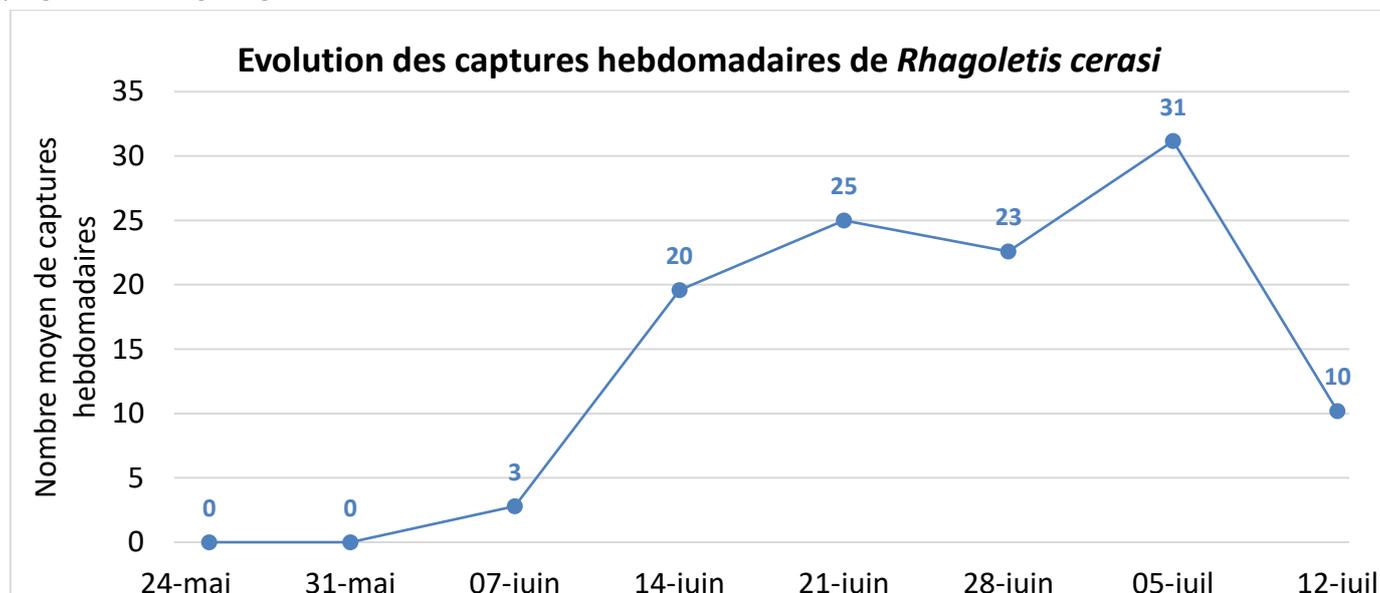
Les conditions météorologiques actuelles sont favorables au développement de ces champignons. Les fruits n'ont cependant pas encore atteint le stade particulièrement sensible, mais les fruits blessés (fruits véreux ou grêlés par exemple) peuvent être touchés et le champignon peut ensuite s'étendre aux fruits sains en contact.



1 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

a. Observations

Les captures sont en forte diminution, elles vont de **0 à 23 individus par piège**. La moyenne est de 10 individus par piège. Aucun dégât signalé sur le réseau.



b. Analyse de risque

La période de risque touche à sa fin : les éclosions des pontes actuelles ne devraient pas intervenir avant la fin de la récolte des cerises, sauf pour les cerises Montmorency récoltées tardivement.

2 Drosophile aux ailes tachetées (*Drosophila suzukii*)

Retrouvez la fiche de reconnaissance en cliquant [ICI](#).

a. Observations

Les pièges sont installés sur 5 parcelles de cerise du réseau. 2 parcelles (cerises douces et cerises acides) situées en Meuse enregistrent des faibles captures de femelles avec 8 et 10 individus capturés. Aucun dégât n'est signalé sur le réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil de risque fixé pour ce ravageur.

c. Analyse de risque

La période à risque a débuté avec la véraison (début de coloration) des variétés. Ce ravageur apprécie particulièrement les conditions douces et humides.

Le risque **est en cours pour les variétés à maturité**, mais il reste faible pour le moment.

Pour rappel : Il n'y a pas de corrélation entre le niveau de piégeage sur une parcelle et le niveau de dégâts. Néanmoins, le piégeage permet de détecter le redémarrage du vol et si nécessaire, de mettre en place un moyen de protection.

■ Mesures prophylactiques et techniques alternatives

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. La mise en œuvre des mesures prophylactiques est de première importance dans le maintien des populations de *D. suzukii* à un faible niveau. Il est donc recommandé de :

- Maintenir un enherbement bas et aéré afin d'éviter les climats humides très favorables au développement du ravageur.
- Récolter les fruits avant leur sur-maturité.
- **Sortir les écarts de tri de la parcelle et les fruits tombés au sol.** Les éliminer de façon rigoureuse pour éviter toute contamination ou développement de la population. Il est par exemple conseillé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes.
- **Réfrigérer la récolte** le plus rapidement possible avec une température basse compatible avec la commercialisation des fruits. Raccourcir au maximum le délai de stockage.



1 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

Photo de symptômes sur fruits : voir [BSV n°19](#)

a. Observations

Aucun dégât signalé sur le réseau.

b. Analyse de risque

La période de risque touche à sa fin sauf pour les parcelles qui seront récoltées dans plus d'un mois où des nouvelles contaminations peuvent encore être à l'origine de l'apparition de symptômes avant la récolte.

Les risques de contamination ont été calculés pour la semaine passée. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

Risque tavelure du mirabellier	6 juillet	7 juillet	8 juillet	9 juillet	10 juillet	11 juillet	12 juillet
Hattonville (55)	Moyen	Pas de risque	Moyen		Pas de risque	Elevé	Pas de risque
Lagney (54)	Elevé	Pas de risque				Moyen	
Gugney-aux-Aulx (88)	Elevé	Pas de risque		Elevé	Pas de risque	Elevé	Pas de risque

Rappel : pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9 heures à 18°C, ou plus de 14 heures pour une température de 14°C.

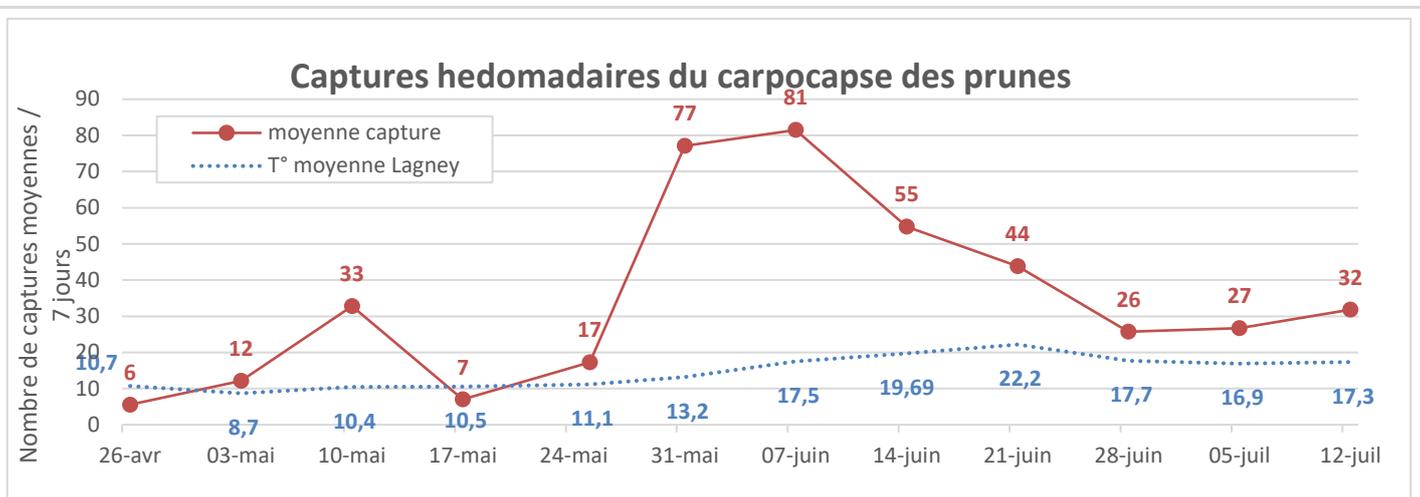
2 Carpocapse des prunes (*Grapholitha funebrana*)

a. Observations

14 pièges ont été relevés cette semaine. Des captures sont signalées dans **13 pièges avec 2 à 239 individus/piège**. La moyenne des captures cette semaine est de 32 captures par piège. Des dégâts de carpocapse sont visibles sur les parcelles mais ils continuent d'être faibles avec 0,6 à 4,8 % de fruits touchés.

b. Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre 70 et 100 captures par semaine selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.



c. Analyse de risque

Les captures restent faibles. Les conditions météo ne sont pas favorables au vol du ravageur.

Une parcelle de mirabelliers des côtes de Moselle présente un nombre très important de captures, elle dépasse les seuils de risque avec plus de 200 captures. La seconde génération de carpocapses commence à voler, mais le pic de vol n'est prévu que pour le 22 juillet d'après le modèle de l'Arefe.

Le risque reste faible pour le moment d'autant plus que les conditions météo ne sont pas favorables.



1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : se référer au [BSV n°1](#).

a. Observations

Des larves jeunes et des pontes ont été observées sur 1 des 2 parcelles du réseau.

Des taches noires sur feuilles continuent d'être observées sur les 2 parcelles du réseau, il s'agit probablement de brûlures occasionnées par le miellat des psylles. Les dégâts sont pour le moment faibles.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est déterminé par la présence de jeunes larves. Il existe un seuil de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves. Il varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaises prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Les conditions devraient redevenir favorables en fin de semaine avec l'arrivée du beau temps.

Maintenir la surveillance par l'observation des larves de psylles sur feuilles et jeunes pousses.

Méthodes alternatives

-Il existe des méthodes de biocontrôle telles que l'application d'argiles, qui agissent comme barrière mécanique minérale en perturbant les psylles en limitant le dépôt des œufs et en rendant plus difficile l'alimentation des jeunes larves et adultes. Pour plus d'information, voir la fiche :



[https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_\(kaolinite_Calcinee\)](https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_(kaolinite_Calcinee))

- Les punaises anthocorides sont les auxiliaires les plus efficaces contre ce ravageur. Il est donc important d'adapter la gestion de la parcelle afin de favoriser leur développement (gestion de l'enherbement, et choix de produit).



1 Tavelure - Suivi biologique

Généralités et prérequis pour une contamination : se référer au [BSV n°2](#).

a. Observations

Les taches sur fruits continuent de se développer, elles touchent jusqu'à 100% des fruits sur les variétés sensibles.

b. Seuil indicatif de risque

Les taches issues des contaminations primaires entraînent les contaminations secondaires qui se produisent jusqu'à la récolte en situation humide, pluie ou rosée.

c. Analyse de risque

Pour rappel : Il est indispensable de réaliser une inspection minutieuse de vos vergers afin de détecter la présence de taches de tavelure. **En cas d'absence de tache, le risque tavelure est terminé. En revanche, si des taches sont observées, des contaminations secondaires pourront avoir lieu lors des épisodes pluvieux jusqu'à la récolte.**

Attention, les durées d'humectation nécessaires pour des contaminations secondaires sont beaucoup plus faibles que pour les contaminations primaires, 8 à 10 heures suffisent (entre 15 et 25°C).

Les conditions annoncées sont favorables aux repiquages dans les parcelles ayant déjà des taches de tavelure. Pour les parcelles ne présentant pas de tavelure sur feuilles et sur fruits, le risque est faible.

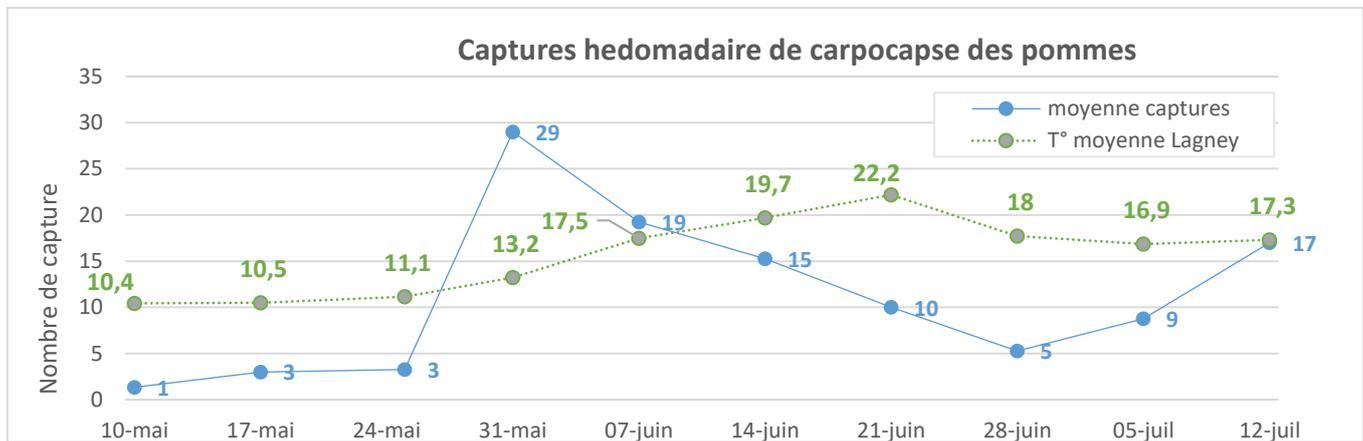
2 Carpocapses des pommes et poires (*Cydia pomonella*)

Généralités : se référer au [BSV n°13](#)

a. Observations

4 pièges ont été relevés cette semaine. Des captures sont signalées dans tous les pièges avec de 6 à 35 individus/piège. La moyenne des captures de cette semaine est de **17 captures/piège**.

Des perforations continuent d'être observées. Elles sont visibles sur une parcelle du réseau et touchent au plus 12% des fruits. Les larves mesurent presque 1 cm et atteignent les pépins.



b. Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine. Les pontes sont possibles dès le début du vol des adultes. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C. Il n'y a pas de ponte sur feuillage humide. Les éclosions auront lieu lorsque la somme de températures en base 10 atteint 90°C.

c. Analyse de risque

Les conditions en fin de semaine ont été favorables au vol, ce qui explique le nombre de captures important dans les pièges.

Tous les pièges enregistrent un nombre de captures supérieur au seuil de risque.

Les conditions actuelles ne sont pas favorables aux accouplements et pontes en raison des feuillages humides et des températures crépusculaires trop faibles. **Le risque est faible.**

Les conditions météo annoncées pour le reste de la semaine ne devraient pas être **favorables aux pontes en raison des pluies et orages annoncés.**

■ Mesures prophylactiques et techniques alternatives

- La confusion sexuelle est une méthode de protection qui fait ses preuves en matière d'efficacité à condition de la mettre en place **avant le début du vol** et **en respectant les contraintes de pose** (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place en parallèle.
- La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste :

<https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>



1 Pucerons lanigères

a. Observations

2 parcelles du réseau présentent toujours des foyers de pucerons lanigères. Ces foyers touchent les jeunes pousses sur l'une d'entre elles. Les populations d'auxiliaires sont bien installées (syrphes et coccinelles) mais le parasitage par l'auxiliaire *A. mali* reste absent pour le moment.

Une parcelle montre une augmentation de la taille des foyers sur les collets de arbres.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % des rameaux atteints.

c. Analyse de risque

Une parcelle a atteint le seuil de risque avec plus de 10 % des pousses touchées par des foyers de pucerons lanigères. Sur l'autre parcelle située dans le Toulinois, la pression de puceron lanigère augmente au niveau du collet des arbres.

2 Pucerons cendrés

a. Observations

Des foyers de pucerons cendrés sont toujours observés sur 2 parcelles du réseau. Ces foyers sont encore très actifs malgré la présence d'auxiliaires. Les individus ailés sont présents en plus grande proportion.

b. Seuil indicatif de risque

Il est primordial de détecter les foyers après la floraison afin d'évaluer le risque. Le seuil de risque est atteint dès l'observation du premier individu.

c. Analyse de risque

Trois parcelles ont atteint le seuil de risque. Les conditions climatiques devraient être moins favorables au développement des pucerons ces prochains jours. **Le risque vis-à-vis du puceron cendré reste élevé.** La migration de ces pucerons devrait intervenir rapidement.

Dans vos parcelles, surveiller l'apparition des individus ailés qui annonce la migration.

■ Mesures prophylactiques

Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de **maintenir un bon équilibre** végétatif en réalisant **une taille adaptée et une fertilisation raisonnée**.

■ Techniques alternatives

Les argiles peuvent agir comme barrière mécanique minérale et perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe et Moselle, Chambre d'Agriculture des Vosges, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : Margaux CHAMPAGNE (FREDON Grand Est) – Rémi SEGARD (AREFE)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr